

# «Tant la proportionnalité que l'union nationale composant le Conseil fédéral est un trompe-l'œil»

● À propos de l'article intitulé «Les Verts clament leur volonté d'entrer au Conseil fédéral», paru le 3 novembre.

«Nous devons constater que les électeurs n'ont aucune influence sur la composition du Conseil fédéral. C'est un affront à la démocratie.» La démonstration de Regula Rytz s'avère imparable. À 25 sièges PDC, 27 PLR et 28 Verts au Conseil national, ces formations, sous réserve de tous les élus aux États, ont droit à un siège gouvernemental, le PS et l'UDC trustant 2 fauteuils en tête de course. Comment ose-t-on se demander quand? Comment ose-t-on prétendre décaler? Dans quelle autre démocratie rationnelle les législatives ne modifieraient-elles pas la composition du gouvernement à la baliverne de ne pas déboulonner un ministre en place?

Celles du 20 octobre ont désigné des députés pour la législature 2019-2023 qui débute. Pas pour je ne sais quelle période postérieure ou pour quelle vacance ou autre législature à terme! Dans cette optique, la stabilité gouvernementale n'est qu'un déni démocratique. Par cette logique arithmétique qui, seule, prévaut en Helvétie indépendamment de toute cohérence politique, le vote exprimé doit immédiatement être respecté. Cela posé, les Verts me semblent avoir tort de vouloir entrer dans le club des «Sages». La copatience d'une minorité dans l'exécutif, au chantage de la collégialité, anéanti tout lisibilité. Avec Berset qui tire à hue pour augmenter l'âge de la retraite des femmes et Levrat qui pousse à dia pour s'y opposer, le PS a salutairement été sanctionné d'avoir couillonné ses soutiens, en parfaite schizophrénie.

Tant la proportionnalité que l'union nationale composant le Conseil fédéral est un trompe-l'œil. Pas étonnant que, très en dessous de toutes les participations électorales de tout scrutin législatif des pays voisins, seuls 44% des Suisses élisent! DIDIER HOLL, VEYTAUX (VD)

● À propos de l'article intitulé «10 soins sont fréquents, mais souvent superflus» paru le 27 octobre.

Doublement des coûts de la santé en vingt ans, 16 milliards potentiellement gaspillés chaque année, surmédication, surmédicalisation, etc.: ces constats ne disent-ils pas que le système est altéré, en fin de course? Et s'il se maintient, n'est-ce pas grâce à - ou plutôt à cause de - tous ceux qui s'en repaissent? Mais bien plus fondamentalement: 20% d'actes médicaux pris en charge qui seraient inutiles, cela ne questionne-t-il pas l'éthique médicale? En effet, des actes médicaux ou chirurgicaux

inappropriés ou inutiles (ainsi l'injection de ciment pour un tassement de vertèbres qui est «inutile dans 95% des cas») ne doivent-ils pas être assimilés à de la mutilation, voire à une mise en danger de la santé ou de la vie d'autrui? Face à cette «surconsommation» (la notion de «surconsommation» désignant «les prestations médicales qui n'apportent aucun bénéfice pour les patients ou dont les risques dépassent le bénéfice potentiel»), comment se positionne la Fédération des médecins suisses, que disent les «directives médico-éthiques» élaborées par la Commission centrale d'éthique de l'Académie suisse des sciences médicales? Et, surtout, à quand un capitaine et un cap pour ce navire qui tanguent dangereusement et dérivent inexorablement? CHRISTINE MOICHON, RENENS (VD)

● À propos d'une brève intitulée «La Poste envisage de se diversifier» parue le 13 octobre.

D'après son nouveau directeur général Roberto Cirillo, La Poste suisse «devrait [...] assumer des fonctions de centre consultatif, pour des questions de caisse maladie ou d'assurance». Et si l'ex-régie s'occupait plutôt de distribuer le courrier? JUREK ESTREICHER, CONFIGNON (GE)

● À propos du Mail de Peter Rothenbühler adressé à Michel Mayor paru le 13 octobre.

Peter Rothenbühler, que je lis toujours avec grand plaisir, nous apprend que Michel Mayor, Prix Nobel, a déclaré «qu'il n'y a pas de place pour Dieu dans l'univers». «Mauvaise nouvelle pour les créationnistes» - précise le journaliste. Je ne crois pas que les créationnistes enferment Dieu dans la création, leur opinion visant plutôt la théorie de l'évolution. Mais peu importe! Je ne suis pas du tout créationniste. Théologien chrétien réformé, je suis seulement étonné de la déclaration du savant genevois. En effet, j'ai l'impression de retrouver le type de raisonnement de Nikita Khrouchtchev: «Gagarine a été dans l'espace mais il n'y a vu aucun dieu.» Le cosmonaute lui-même n'aurait, semble-t-il, jamais prononcé les mots qu'on lui prête: «Je ne vois aucun dieu là-haut.» Affirmer qu'il n'y a pas de place pour Dieu dans l'univers parce qu'on a découvert l'existence d'une exoplanète... C'est un peu court tout de même! Cela relève d'une conception de l'être et de l'agir de Dieu proche de la croyance au Père Noël. Si «Dieu» était perceptible au moyen d'une lunette astronomique et de brillants calculs, ce ne serait pas Dieu, tout simplement! Jacques Dubochet, l'autre Prix Nobel romand de

l'année, tout en se disant «athée joyeux», a la sagesse de reconnaître que Dieu est «une hypothèse» digne d'être discutée comme origine de la création. L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan, professeur à l'Université de Princeton (USA), expert en astrophysique extragalactique, découvre d'une nouvelle galaxie, concilie, lui, la science et la spiritualité. Il admet comme très probable l'hypothèse d'une volonté créatrice à l'origine de l'univers, contestant du même coup celle du hasard. Pour lui, «le vide est plein» («La plénitude du vide», Albin Michel), comme le montre la physique contemporaine. En théologie, en philosophie comme en science de pointe, il y a place pour la modestie. ROBERT TOLCK, CHEMIN (VS)

● À propos de l'ensemble du «Matin Dimanche» du 13 octobre.

Je sors de la lecture de l'édition de ce jour de votre journal avec le sentiment de m'être enrichi. Et l'envie m'est venue de vous en remercier. L'éditorial d'Ariane Dayer sur les mâles alpha qui mettent en péril notre planète. La double page de Caroline Zuercher sur les directives anticipées. Lise Bailat et les dérivés du Conseil islamique. Florent Quiquerez et les handicapés dans l'espace public. Benjamin Pillard et l'esclave kosovar. Le portrait de Michel Mayor par Christophe Paser. Le même sur l'intervention de l'ex-maire de Lampedusa. Romaine Jean et les femmes Rohingya. L'opinion de Quentin Mouron sur l'abêtissement scolaire... Tant de textes au plus près de la vie réelle, sans misérabilisme, mais avec cette clarté et cette lucidité qui sollicitent aussi bien notre cœur que notre intelligence. Je suis souvent pessimiste sur l'évolution de notre société, mais j'ose croire que c'est par un journalisme de cette qualité-là que viendront les prises de conscience nécessaires. Merci. YVES BRUTSCH, GENÈVE

● À propos de l'article intitulé «Pourquoi tant de maîtres meurent noyés en sauvant leur chien» paru le 29 septembre.

Votre article est vraiment très instructif... Le travail du journaliste est top! Tout plein d'émotions en lisant cela et des recommandations pour d'autres... qu'il faut chercher un endroit plus loin en allant «dans le sens du courant» pour faciliter la nage du chien... et sans se mettre à l'eau!

Oui, l'eau peut être traîtresse et il y a des courants forts, des tourbillons... Oui, dommage que les cours ne sont plus obligatoires à Genève et ailleurs! Souci pour ce jeune rottweiler *Hulk* qui est maintenant à la Société vaudoise pour la protection des animaux dans un endroit protégé. Mais je croise les doigts pour que quelqu'un de bien puisse le chercher, mais il lui faudra montrer «pattes blanches»... *Hulk* doit trouver un propriétaire compétent et responsable. C'est très triste cette histoire... mais votre article va faire réfléchir d'autres propriétaires de chiens et elles agiront en prenant le temps de réfléchir quelques minutes pour le sauver... sans se noyer! DAPHNÉ HELBLING, VEYRIER (GE)

● À propos de la chronique d'Alain Rebetez intitulée «Trop de monde sur Terre? Chut!...» parue le 8 septembre.

Nous ne serons pas 11 milliards sur la Terre en 2100, n'en déplaise à Alain Rebetez qui semble accorder aux extrapolations hasardeuses de Nicolas Sarkozy plus de confiance qu'elles n'en méritent. La croissance annuelle de la population mondiale a atteint un pic de 2,02% en 1965. Depuis lors, elle n'a cessé de ralentir, pour arriver à 1,14% en 2009. Cette évolution a conduit à prévoir, pour la seconde moitié du XXI<sup>e</sup> siècle, une stabilisation, voire une régression, de la population mondiale qui ne dépassera vraisemblablement jamais les 9 milliards. Tel est l'effet du développement économique et du contrôle des naissances, qui conduisent à procréer moins mais mieux. Ces projections datant d'il y a dix ans ne prenaient pas encore en considération les effets du réchauffement climatique. Il apparaît maintenant que ce dernier pourrait bien apporter une sévère contribution à la réduction de la population mondiale. Certains vont même jusqu'à prédire l'extinction de l'espèce humaine. Celle-ci ne va cependant pas se volatiliser d'un seul coup. Les catastrophes météorologiques de plus en plus fréquentes provoqueront de nombreuses victimes. En outre, l'élévation de la température et celle du niveau des mers dégraderont sérieusement les conditions économiques de ceux qui n'auront pas les moyens de s'y adapter, avec pour conséquence une réduction de l'espérance de vie. On peut considérer cela comme un processus de régulation: lorsque les 90% de la population mondiale auront péri, la production de gaz à effet de serre, par les 10% restants, sera suffisamment faible pour que le problème du réchauffement soit résolu. La question n'est donc pas de sauver l'espèce humaine (et encore moins la planète, qui n'en a cure), mais plutôt d'essayer de nous préparer un avenir moins tragique. PIERRE ZWEIACKER, PULLY (VD)

### Réagissez aux articles du «Matin Dimanche»

- Sur [www.24heures.ch](http://www.24heures.ch) ou [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)
- Sur notre page Facebook «Le Matin Dimanche»
- Sur Twitter via [@lematindimanche](https://twitter.com/lematindimanche)
- Par e-mail à: [lematindimanche@lematindimanche.ch](mailto:lematindimanche@lematindimanche.ch)
- Par courrier postal: Rédaction du «Matin Dimanche», av. de la Gare 33, 1001 Lausanne

# Pour la première fois, un pianiste fait son testament holographique

**EXPÉRIENCE** À La Chaux-de-Fonds, c'est un enregistrement unique qui a eu lieu ce week-end. Un pianiste de 85 ans deviendra sous peu un hologramme.

SÉBASTIEN JUBIN [sebastien.jubin@lematindimanche.ch](mailto:sebastien.jubin@lematindimanche.ch)

«Même si, grâce à cette technologie, je ne serai plus vraiment humain, je demeure l'un des derniers de mon âge à jouer.» À 85 ans, Philippe Entremont est effectivement l'un des ultimes pianistes de son époque en exercice. L'artiste, que le «New York Times» a baptisé «le dernier dinosaure» est en pleine forme et tourné vers l'avenir. Ce week-end, en première mondiale, le professionnel français a accepté, de son vivant, de devenir un hologramme. Sa verve est intacte: «J'ai l'habitude d'enregistrer des vidéos, mais là, c'est tout à fait nouveau. Je n'ai pas hésité une seconde car ça vaut vraiment le coup d'essayer.»

Ce n'est pas effrayant de devenir un fantôme? «Au contraire, c'est intéressant de passer à la postérité», argue l'homme aux 7200 concerts. Le maestro aura connu le 78 tours, le 33 tours, le CD, le MP3 et le streaming. Aujourd'hui, il ajoute une corde à son piano. «De toute façon, on n'arrête pas le progrès. Et ça me plaît de tenter des choses innovantes. J'ignore encore ce que cela va donner mais je suis entouré d'une magnifique équipe de professionnels.» Durant trois jours, intensément, le pianiste joue son répertoire, en continu. Preneurs de son et cameramen - une demi-douzaine de personnes en tout - s'affairent autour de lui en vue de son immortalisation. En a-t-il conscience? «Je fais de la musique et voilà. Avec ce système, il n'y a pas de contrainte. On me demande juste de jouer. Je suis là pour transmettre quelque chose, ce que je ressens, tout en respectant les œuvres que j'interprète. Cela dit, c'est sûr que je vais bien dormir. L'expérience réclame beaucoup d'énergie et de concentration.» Prego Maestro? Son assistante Marie-Hélène Grosos le motive car ça vaut vraiment le coup d'essayer. «Il y a déjà



«C'est l'éternel combat contre le temps qui passe»

Pierluigi Ornesu, concepteur du projet

eu d'autres expériences d'hologrammes (Amy Winehouse, Dalida, etc.), mais ces artistes n'ont jamais été consultés puisqu'ils étaient morts. Avec Philippe, ce qui est exceptionnel, c'est qu'il me confie sa lumière en quelque sorte. À l'avenir, soyons fous, l'on pourrait même l'imaginer jouer dans notre salon.» Techniquement, pour le concepteur, l'exploit est à la hauteur de l'enjeu. «De pareilles conditions technologiques de pointe n'ont jamais été réunies auparavant. On assiste vraiment à un moment historique. L'équipe, c'est la crème de la crème.» Le choix de La Chaux-de-Fonds s'est imposé logiquement à Pierluigi: «Nous allons figer le temps au pays des horlogers. C'est aussi un peu cet éternel combat contre le temps qui passe.» Philippe Entremont abonde: «C'est fou. Les dernières années ont passé si vite.» La finalisation de l'hologramme du pianiste est prévue pour janvier prochain.

Lire aussi l'article sur La Callas en hologramme dans le magazine «Cultura», page 9

## Créer un hologramme nécessite la pointe de la technologie



Photos: Yvain Genevay, Kevin Winter/Billboard Awards 2014/Getty Images

**CAMÉRA SUR LES MAINS**  
Une caméra très spéciale est disposée au-dessus du pianiste. Il s'agit d'un modèle qui permet une résolution «6 K» (qui doit permettre de passer en 8 K par la suite), qui offrira une pixélisation extraordinaire. C'est la meilleure sur le marché. Le but, c'est immortaliser le jeu et le doigté de Philippe Entremont et, dans un second temps, de réaliser des applications pour apprendre à jouer avec lui, potentiellement. Selon le concepteur du projet, ce sera réalisable dans un laps de temps assez court.

**IMAGES EN HAUTE DÉFINITION**  
L'image est bien entendue primordiale pour créer un hologramme. Techniquement, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, l'idée sera de conserver la pureté du *live*, sans intervenir artificiellement plus tard. Deux caméras de la plus haute technologie ont été disposées autour de l'artiste. L'une filme l'humain. Et une autre, placée latéralement, met le focus sur le piano et Philippe Entremont pour reproduire son hologramme par la suite.

**PRISE DE SON**  
Sur l'image, ce qui peut ressembler à une soucoupe volante étrange est en réalité un micro exceptionnel. Il s'agit de quatre micros de type «Surround 3D». C'est le même type de technologie que l'on trouve dans les grands stades pour capter les ambiances. Pour les professionnels, c'est le nec plus ultra en matière phonique. Le preneur de son bénéficie d'une technologie d'avant-garde car la sonorité devra être le plus pure possible lors de l'enregistrement.

Publicité

2020 IIHF ICE HOCKEY WORLD CHAMPIONSHIP  
**LET'S MAKE HISTORY**  
8 - 24 MAI 2020 ZÜRICH - LAUSANNE

ICE HOCKEY WORLD CHAMPIONSHIP SWITZERLAND Zurich - Lausanne

BILLETS [2020.IIHWORL.COM](http://2020.iihworl.com)

Governed by IIHF Official Main Sponsor ŠKODA

## Michael Jackson, «holo» post mortem



Le 18 mai 2014, c'est un grand jour pour les fans du roi de la pop Michael Jackson à Las Vegas. Sa résurrection sur scène est rendue possible grâce à une prouesse technologique: l'hologramme.

## La carrière de Philippe Entremont l'a emmené partout dans le monde

Philippe Entremont est né à Reims, en 1934, dans une famille de musiciens. Sa mère était pianiste et son père violoniste et chef d'orchestre. Sa carrière internationale commence lorsqu'il décroche le premier prix du Concours Reine Elisabeth. La suite est frénétique: le jeune pianiste joue et enregistre sous la direction d'Igor Stravinsky ou encore Leonard Bernstein. Il multiplie les concours et reçoit de prestigieux prix à tra-



vers le monde. Comme chef d'orchestre, le maestro dirige les plus grands orchestres symphoniques américains, européens et asiatiques, de San Francisco à Dallas en passant par Séoul. Après avoir été le directeur musical et le chef permanent de l'Orchestre de chambre de Vienne, il en est devenu le chef lauréat à vie. Philippe Entremont, commandeur de la Légion d'honneur, enregistre aussi de nombreux disques.